

Dusaulx (Jean) 1728-1799

Associé étranger (1757-1793)

Appartenant à une famille de robe, Jean Dusaulx est né à Chartres le 28 décembre 1728, fils de Claude Dusaulx (v. 1679-1739), avocat en parlement, maire de Loens à Chartres, conseiller du Roi, assesseur en la maréchaussée au département de l'Orléanais, échevin de la ville de Chartres, et de Marie Magdeleine Gallois (v. 1692-1750).

Après ses études au collège de La Flèche puis aux collèges du Plessis et Louis Le Grand à Paris, il étudie le droit pour plaire à sa famille et est reçu avocat. Lassé par la robe et attiré par les lettres, marié à l'âge de vingt ans à une femme de fortune modeste, se trouvant dans la nécessité de trouver un établissement, il achète une charge de commissaire de la gendarmerie. Il partage ses loisirs entre les belles-lettres et sa passion pour le jeu.

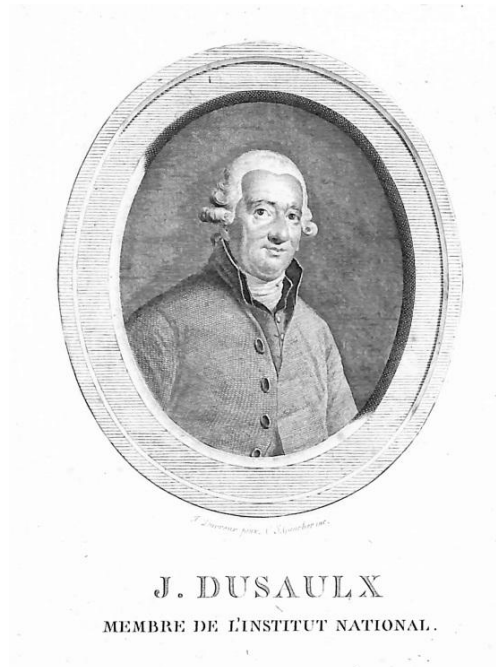
Alors qu'il se trouve en garnison à Nancy, il se fait connaître par une traduction des Satires de Juvénal et, le 23 juin 1757, il est proposé « par ordre du Roi » et agréé pour associé étranger de la Société royale de Nancy, « avec autant plus de plaisir et d'unanimité que plusieurs des membres présents avaient vu une traduction en prose de Juvénal, de la façon du sujet proposé, et on dit qu'ils y avoient trouvés tout le feu et toute l'impétueuse élévation de ce fameux poète ». Mais comme il doit partir incessamment pour l'Allemagne et qu'on ne peut attendre octobre pour sa réception, il lit son discours lors d'une séance publique extraordinaire, le 30 juin, à laquelle le roi Stanislas assiste « pour faire honneur au corps de la gendarmerie ». Évoquant ses traductions de Juvénal, il affirme « l'utilité de mettre les anciens auteurs à portée d'être goûtés par ceux que leur profession ou une éducation moins cultivée ont privé de l'intelligence des langues. [On sait] trop combien cette nourriture est solide, que l'esprit y gagneroit, si l'on substituait à cette foule de Romains qui l'énervent, des traductions réfléchies de tous ces fameux auteurs dont les écrits sont puisés dans la nature... ». Le 21 juillet 1757, il lit à l'académie sa traduction de la 6^e satire de Juvénal « qu'on a examiné l'original latin à la main ce qui a donné lieu à des discussions littéraires fort utiles ».

En 1758, Dusaulx est employé à l'armée du maréchal de Richelieu, près des troupes de Wurtemberg. Il suit la campagne de Hanovre et séjourne à Cassel puis revend sa charge. Rentré à Paris, il retouche sa traduction de Juvénal qu'il donne au public en 1770. L'admiration qu'elle suscite lui vaut d'être admis en 1776 à l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres dont il devient membre à part entière lors de la nouvelle fondation de l'Institut en 1795. Pour se corriger de la passion du jeu, il expose ses propres fautes et les peines qu'elles lui procurent dans un ouvrage intitulé *De la passion du jeu depuis les temps anciens jusqu'à nos jours* (1777). Ce livre rencontre un grand succès et attire l'attention du Parlement qui abolit les jeux et les maisons fermées. Plus tard, il accepte la charge de secrétaire du duc d'Orléans après la mort en 1783 de son ami Charles Collé qui l'a désigné pour successeur. Lié à l'abbé de Mably, l'abbé de Condillac, l'abbé Barthélemy et Alexis Piron, Dusaulx est aussi un admirateur de Jean-Jacques Rousseau avec lequel il entretient une correspondance dont il fait paraître de larges extraits à la fin de sa vie, en 1798. Il aime voyager, visite Montpellier, Marseille et Toulon, passe en Angleterre, se rend en Hollande avec le marquis de Courtenvaux puis fait en 1788 une excursion dans les Pyrénées qu'il relate dans *Voyage à Barège et dans les Hautes Pyrénées*.

Quand éclate la Révolution, à laquelle il participe avec ardeur malgré son âge déjà avancé, il est élu à l'hôtel de ville. Placé à la tête du comité chargé de rédiger l'historique de la journée du 14 juillet, il publie *De l'insurrection parisienne et de la prise de la Bastille*. Il est élu député suppléant de la Seine le 6 septembre 1791 et admis à siéger comme titulaire le 3 juin 1792. Il est réélu comme membre de la Convention nationale le 13 septembre 1792. Siégeant parmi les Girondins, il est contraint de démissionner le 3 juin 1793 puis, en octobre 1794, incarcéré à la prison du Port-Libre (Port-Royal). Libéré après la chute de Robespierre, il reprend sa place à la

Convention en novembre puis le 23 vendémiaire an IV (15 octobre 1795), est élu au Conseil des Anciens dont il devient le président le 1^{er} thermidor an IV (le 19 juillet 1796). Poursuivi après le coup d'État du 18 Fructidor an V (4 septembre 1797), il est incarcéré au Temple et, à sa sortie, se voit offrir une place de second bibliothécaire à l'Arsenal avec logement au Louvre.

C'est là qu'il termine son existence, le 16 mars 1799. En 1801, sa veuve, Marie-Jeanne Lieujau, fait imprimer chez Didot jeune des *Mémoires sur la vie de J. Dusaulx*. [Alain Petiot. Novembre 2025]



Jean Dusaulx

Gravure de Charles-Étienne Gaucher, d'après un portrait de Joseph Ducreux
Nancy, bibliothèque Stanislas

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 505-515, 524 ; François BARRIÈRE, « Notice sur la vie de Dusaulx », *Mémoires de Linguet et de Latude suivis de documents divers sur la Bastille*, Paris, Firmin-Didot, 1866, p. 125-131 ; *État militaire de France (1758)* p. 14 ; *Mémoires sur la vie de J. Dusaulx*, Paris, Didot jeune, an IX (1801) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f° 43 ; Adolphe ROBERT et Gaston COUGNY, *Dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889*, t. 2, Paris, Bourloton, 1880, p. 531-532.

Publications de Jean Dusaulx

Ouvrages

- *Satires de Juvénal, traduites par M. Dussaulx*, Paris, 1770.
- *Lettre et réflexions sur la fureur du jeu, auxquelles on a joint une autre lettre morale*, Paris, 1775.
- *De la passion du jeu, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours*, Paris, 1777.
- *Les Satires de Juvénal*, [Discours sur les satiriques latins], Paris, 1782, 2^{ème} éd.
- *Satires de Juvénal, traduites par J. Dusaulx*, 3^e édition, ornée de figures dessinées par Moreau le jeune, Paris, 1796.
- *Voyage à Barège et dans les Hautes-Pyrénées fait en 1788 par J. Dusaulx*, suivi de Préface de ma traduction de Juvenal imprimée chez Didot le Jeune en 1796, Paris, 1796.
- *De mes Rapports avec J.-J. Rousseau et notre correspondance*, Paris, l'an VI, 1798.

Discours politiques

- Discours prononcé dans l'Assemblée Nationale, par M Dusaulx, l'un des commissaires du Comité de la Bastille. Et présenté par MM les Volontaires de la Bastille.
- De l'Insurrection parisienne, et de la prise de la Bastille, discours historique, prononcé par extrait dans l'Assemblée nationale, par M. Dusaulx, de l'Académie des belles-lettres, l'un des électeurs réunis le 14 juillet 1789, représentant de la commune de Paris, et l'un des commissaires actuels du comité de la Bastille, Paris, 1790.
- Convention nationale. Rapport et projet de décret sur la suppression des jeux de hasard, des tripots et des loteries, présentés par J. Dusaulx, Paris, imprimerie nationale, 1792.
- Convention nationale. Opinion de J. Dusaulx, député du département de Paris, sur le jugement de Louis Capet, imprimée par ordre de la Convention nationale, imprimerie nationale [1793].
- Les Douze représentans du peuple détenus à Port-Libre, à leurs collègues siégeans à la Convention nationale et à tous les citoyens français, rédigé par J. Dusaulx, 16 Vendémiaire an III.
- Convention nationale. Discours prononcé par le citoyen Dusaulx, le 19 frimaire l'an III^e de la République, à l'occasion de la rentrée des 73 députés, Paris, imprimerie nationale, an III.
- Convention nationale. Rapport fait par J. Dusaulx, sur la pompe funèbre du représentant Féraud. Séance du 15 prairial l'an III^e, Paris, imprimerie nationale, an III.
- Discours prononcé à la Convention nationale, dans la séance du 17 germinal, l'an III, par Dusaulx, député de Paris. Imprimé par ordre de la Convention nationale, Paris, imprimerie nationale, germinal an III.
- Convention nationale. Discours prononcé par J. Dusaulx, sur la mort du citoyen J.-J. Barthélemy. Séance du 16 floréal, l'an III^e de la république française une et indivisible. Imprimé par ordre de la Convention nationale, Paris, imprimerie nationale.
- Convention nationale. Rapport fait à la Convention nationale par J. Dusaulx, sur la pompe funèbre du représentant Féraud. Séance du 15 prairial, l'an III^e de la république une et indivisible, imprimé par ordre de la Convention nationale, Paris, imprimerie nationale, prairial an III.
- Convention nationale. Motion faite à la Convention nationale après la pétition des exécuteurs testamentaires de Mably, pour demander en faveur de ce grand homme les honneurs du Panthéon français, le 22 prairial an III, par J. Dusaulx, Paris, imprimerie nationale, an III.
- Corps législatif. Conseil des Anciens. Second Rapport fait par J. Dusaulx, au nom de la commission spéciale composée des représentants Lecouteulx, Cretet, Creuzé-Latouche, Loysel jeune et Dusaulx, sur la résolution du 4 germinal relative au renouvellement de la loterie nationale de France. Séance du 11 germinal an IV, Paris, imprimerie nationale, an IV.
- Réclamation faite au conseil des Anciens, par J. Dusaulx, le 5 floréal an V, Paris.
- Corps législatif. Conseil des Anciens. Rapport fait par J. Dusaulx, sur la résolution du 20 messidor an 5, relative à la jouissance des biens dont les boursiers étaient dotés, etc. Séance du 25 messidor an 5, Paris, imprimerie nationale, an V.
- Discours prononcé par J. Dusaulx à l'administration municipale du premier arrondissement du canton de Paris, le 10 fructidor an V, à l'occasion de la fête de la Vieillesse, célébrée en vertu de la loi du 3 brumaire an IV, Paris.
- Corps législatif. Conseil des Anciens. Adieux du représentant du peuple Dusaulx à ses collègues. Séance du 7 floréal an VI, imprimerie nationale, an VI.
- Corps législatif. Conseil des Anciens. Discours de J. Dusaulx, membre du Conseil des Anciens, en lui présentant l'ouvrage intitulé : "De mes rapports avec Jean-Jacques Rousseau et de notre correspondance, suivie d'une notice très essentielle". Séance du 21 floréal an 6, Paris, imprimerie nationale, an 5 [sic].